

L'album *Tradarnac* de Swing Encore une fois

Éric Robitaille

Numéro 139, printemps 2008

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40710ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

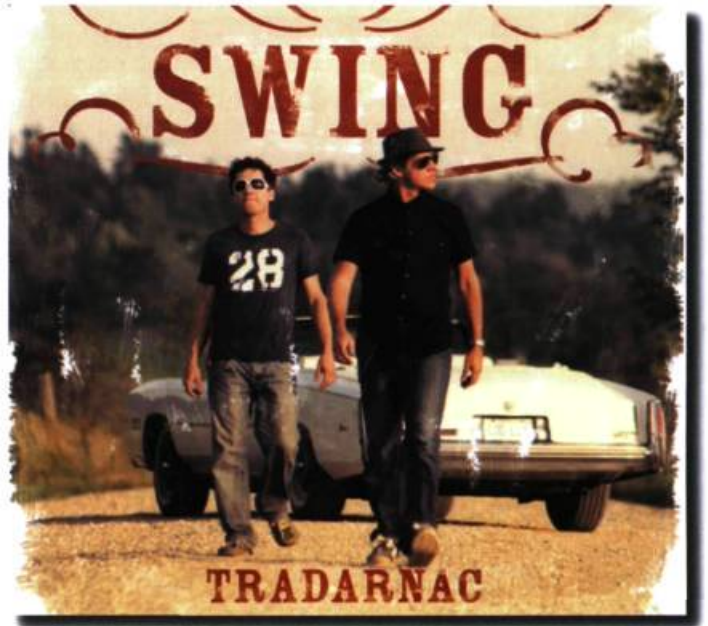
Citer ce compte rendu

Robitaille, É. (2008). Compte rendu de [L'album *Tradarnac* de Swing : encore une fois]. *Liaison*, (139), 46–46.

L'album *Tradarnac* de Swing

Encore une fois

ÉRIC ROBITAILLE



46

JE N'AIME PAS LA MUSIQUE DE SWING, je ne l'ai jamais aimée. Les chansons du groupe franco-ontarien le plus populaire des dix dernières années me tombent sur les nerfs.

Je n'aime pas le *beat* techno pop. Je n'aime pas les textes racoleurs aux rimes faciles et aux tentations démagogiques. Je n'aime pas l'accent américano-pop avec lequel Michel Bénac chante le joul. Je n'aime pas comment le groupe modernise le son folklorique.

Je reconnais l'immense talent des musiciens. Je suis terriblement admiratif du jeu de violon de Jean-Phillipe Goulet. C'est un virtuose, ses attaques d'archet sont spectaculaires, ses *hooks* sont prodigieux. D'ailleurs, les mélodies de Swing sont irrésistibles, quoi qu'un peu trop *bubble gum* à mon goût.

J'apprécie le professionnalisme extrême de Michel Bénac; j'adore quand il joue de la mandoline. Il est époustouffant, dominant et généreux sur scène, sa façon de rouler les syllabes sur le rythme est unique et sa voix a un *je-ne-sais-quoi* de métallique qui est parfaite pour la pop. Les gars sont beaux, sympathiques et sexys. Je comprends pourquoi on les adore.

Mais leur musique m'énerve, autant que celles des boys'band, de Justin Timberlake, de Shania Twain ou de Ricky Martin. Je n'aime pas la musique fabriquée sur mesure pour plaire aux masses, aussi rassembleuse et fédératrice soit-elle. Et Swing joue ce jeu-là à fond.

Cela dit, l'album *Tradarnac* (interprétez: arnaque de musique traditionnelle) est de loin le meilleur que le groupe ait mis sur le marché. La production en est ultra-léchée, et l'album se décline en une succession de petites bombes qui

ont tout pour plaire aux plus prestigieuses radios commerciales. Les pièces *One day*, *Encore une fois*, *Rien à perdre* et *La Goutte* sont toutes d'admirables réussites, accrocheuses dès la première écoute. L'idée de reprendre *CB Buddy*, de 1755, est aussi très sympathique.

La liste des collaborateurs de Swing est réjouissante: Éric Dubeau, Robert Paquette et plusieurs anciens membres de *Deux Saisons* ont contribué aux compositions. On s'ennuie d'ailleurs de *Deux Saisons*, qui réussissait à faire la fête et à faire sourire avec beaucoup de finesse sans jamais corrompre son talent d'impératifs commerciaux.

Swing devrait remporter un immense succès (mérité) avec ce disque, y compris au Québec où le groupe a par le passé réussi des percées prometteuses. Bénac et Goulet ont mis le paquet et ça devrait rapporter. Je serai le premier à m'en réjouir. Mais une fois ce texte écrit, je n'écouterai plus *Tradarnac*. Ce n'est pas pour moi.

Il est important de célébrer la qualité de l'album de Swing, mais il serait dommage d'oublier celui de Konflikt Dramatik. Les Sudburois viennent de présenter l'un des meilleurs albums que j'ai entendus cette année, toute tendance confondue. Mais l'Ontario Français les boude, on ne les engage plus, on les a même refusés à Contact Ontario cette année. Quelqu'un peut-il m'expliquer pourquoi? ■

Éric Robitaille est animateur à CBON Radio-Canada dans le Nord de l'Ontario